

Table des matières

ÉDITORIAL.....	3
OPINION	
<i>Une éducation européenne contre le fascisme, Serge Léonard</i>	5
L'AEDE-EL & SES PARTENAIRES	
• L'AEDE Internationale : les 60 ans de l'UE à Rome.....	7
• Enseignement et espéranto.....	12
• CAPP- AEDE : Tour du Namurois le 4 juin.....	15
• Cogévasion.....	17
• Inforef : Projet CLIL.....	18
ON A LU, VISITÉ & SÉLECTIONNÉ POUR VOUS	
Livre :	
• « Confiteor » de Jaume Cabré.....	19
Expositions :	
• <i>L'Islam c'est aussi notre Histoire</i>	20
• <i>John Cockerill, 200 ans d'avenir</i>	21
• <i>Guerres et mémoires à la façon de ...</i>	21
• <i>Leonardo da Vinci à Bruges</i>	22

Ce numéro a été réalisé avec l'aimable collaboration de :

- Th. Jamin (éditrice responsable), B. Guillaume, G.Pirlot, MC. Sour, Y.Tinel et JM.Vega
- Dessins originaux : S. Duhayon-Serdu
- Secrétariat : M. Rebeschini
- Gestion administrative : Y.Tinel

COMMUNIQUEZ-NOUS

Votre adresse e-mail

yves.tinel@aede-el.be

Vous serez plus vite informés
sur nos activités, sur nos voyages, sur notre B.I., ...

Ce B.I. est disponible sur notre site :

<http://www.aede-el.be/BI/BI.htm>



Si vous souhaitez ne plus recevoir la version papier de notre B.I, prévenez-nous en nous envoyant un e-mail à l'adresse suivante : yves.tinel@aede-el.be.

Vous recevrez un message vous informant de sa parution.

Si vous appréciez nos initiatives, soutenez-nous en remplissant le virement ci-joint.

Éditorial

OUF... !

Reconnaissons-le sans faux fuyants, la commémoration des 60 ans de la signature du Traité de Rome s'est déroulée dans un climat empreint de morosité et de pessimisme...

L'Europe tente de retrouver son âme à Rome pouvait-on lire en titre sur le site du *Soir* le 25 mars dernier. *A Rome, le printemps européen attendu* espérait *Le Monde* le même jour. Et que dire des résultats de cette enquête évoqués toujours par *Le Soir*, le 24 mars : *60 après le Traité de Rome, 69% des Belges déçus par le projet européen !*

Soulignons aussi, qu'à côté de l'expression de ce désenchantement et de cette inquiétude pour l'avenir, on a vu éclore également des prises de positions de personnalités qui, sans dissimuler les difficultés du présent, ont réaffirmé leur attachement aux valeurs et fondements de la construction européenne.

Ainsi un candidat à la présidentielle française déclarait dans *Le Soir* du 24 mars : *Si on est timidement européen, on a déjà perdu...* une profession de foi d'un certain... Emmanuel Macron qui n'hésitait pas à parler d'Europe dans ses meetings où le drapeau étoilé côtoyait le bleu-blanc-rouge. Songeons aussi à l'appel lancé par Etienne Davignon et une cinquantaine de personnalités pour assurer la pérennité du modèle européen.

Mais de belles déclarations d'intention et des sentiments élevés ne suffisent pas lorsqu'il s'agit de se confronter à la dure réalité de la montée de mouvements populistes d'extrême droite, carrément fascisants pour beaucoup d'entre eux, ayant notamment pris l'Europe pour cible et la présentant comme responsable de leurs difficultés à des populations déboussolées. C'est vrai qu'après le choc du Brexit et de l'élection de Donald Trump, la séquence électorale se déroulant fin 2016-début 2017 en Autriche, aux Pays-Bas et en France (on peut y ajouter les élections régionales allemandes) avait de quoi inquiéter avec, à chaque fois, la menace d'une victoire de partis d'extrême-droite populistes, xénophobes et anti-européens¹.

On avait craint le pire..., écrit Jurek Kuczkiewicz dans son éditorial publié dans *Le Soir* du 9 mai dernier², ... *que la vague populiste et d'extrême droite ne déferle sur l'Europe continentale, à travers une série d'élections qui allaient faire tomber des pays clés.*

Le pire ne s'est pas produit...

Crier victoire dès à présent serait dangereux. Une bataille a été remportée mais la guerre n'est pas finie. Ces idéologies sont encore bien présentes en Europe et elles détiennent même le pouvoir dans des états membres. Mais un coup d'arrêt a été donné, l'atmosphère change.

Comment expliquer ce revirement ? L'éditorialiste du *Soir* nous propose une explication : *Quelle a été la recette commune, dans des contextes chaque fois particuliers, des Van der Bellen, Rutte, Macron, mais aussi de Merkel et de Schulz ? Ils ont joué la confrontation, directe et totale avec les vendeurs d'illusions. Et ils ont assumé sans complexes leurs convictions pro-européennes. Bien sûr, la*

¹ Reconnaissons que, dans la campagne présidentielle française, l'extrême droite n'a pas eu le monopole du traditionnel « Europe bashing ».

² *Europe : le domino populiste n'a pas eu lieu* (<http://plus.lesoir.be/archive/d-20170508-3EL1UN?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3DDomino%2520populiste>)

victoire ne sera totale que lorsque les populistes qui ne cessent de progresser, auront décliné. On en est loin. Mais il ne faut pas boudier son plaisir ni sa fierté européenne : nos dignes démocratiques sont plus fortes qu'on ne le craignait.

Fierté européenne ? Il y a un frémissement, un espoir à concrétiser.

Même si cela ressort de la communication bien pensée et de la volonté de forger une image, avouons que voir Emmanuel Macron, dans la foulée de son élection à la présidence française, traverser la cour du Louvre pour aller saluer ses partisans au son ... de l'hymne européen, cela avait une portée symbolique forte.

Reste à présent à dépasser les symboles et à agir !

✍ P. Plumet



Une éducation européenne contre le fascisme

Publié le lundi 22 mai 2017 dans *La Libre*

Une opinion de Serge Leonard, avocat, Master européen en médiation

L'individu est menacé de toutes parts. Il y a urgence à le réhabiliter. L'école est sans doute la voie royale pour y parvenir. Pour faire face, nous devons avoir le courage de penser une éducation européenne

Emmanuel Macron est le nouveau Président français, un Président résolument européen. L'Europe se réjouit. Nous nous réjouissons, mais nous restons prudents. Depuis plus de 30 ans, le vote fasciste et identitaire progresse. Le spectre du fascisme hante toute l'Europe. Tous les six mois, nous sommes menacés par l'apparition d'un pouvoir fasciste. Ce fut récemment le cas en Autriche, aux Pays-Bas. A chaque élection, ces partis nous promettent de revenir. Pour faire face, de nombreux partis, des gouvernements, proposent des réformes socio-économiques. Le mal est cependant plus profond et les causes du fascisme ne sont pas uniquement socio-économiques.

Le fascisme procède d'un état d'esprit. L'Europe est née d'une tragédie, elle est née du "plus jamais ça", du "plus jamais des camps de concentration", du "plus jamais des chambres à gaz". Ces horreurs procèdent d'une conception politique qui fait prévaloir l'appartenance aux groupes, aux communautés et qui accorde une priorité à l'esprit fanatique, clanique, ethnique et à l'âme des peuples ("Volkgeist"). C'est l'idée que les individus sont définis par leur communauté identitaire, qu'ils sont assignés à une identité collective, qu'ils font partie de la bonne communauté et que l'important, c'est l'intégrité du groupe et non l'autonomie des personnes. C'est la solidarité clanique à condition d'être conforme et c'est l'excommunication lorsque l'individu oppose sa singularité, sa différence.

Pas de place pour l'individu

Dans la logique identitaire, il n'y a pas de place pour l'individu. C'est le retour de l'ancien régime, de l'obscurantisme. C'est une profonde régression et c'est oublier que, depuis la révolution française, la démocratie se définit comme l'accès à un régime politique où l'individu prime sur le collectif, sur le tout et que le collectif doit être pensé comme devant contribuer à l'émergence de la subjectivité, de la singularité. Voilà, notre horizon démocratique.

Le collectif est au service de l'individu. L'individu a des droits, il est sujet, il peut dire "je". Il existe par sa parole et par ses actes en tant qu'être singulier. Il ne s'agit cependant pas d'un individu exsangue de liens, mais d'un individu qui adhère et crée de nouveaux liens en pensant le lien par l'épreuve du retrait, de la distance, de l'intimité, du questionnement. Aujourd'hui, l'individu est menacé de toutes parts et il y a de toute évidence une urgence à le réhabiliter. L'école est sans doute la voie royale pour y parvenir.

Les germes du mal

Dans son livre "C'est pour ton bien", Alice Miller dénonce les racines de la violence qui ont conduit à la fabrication des jeunes nazis. Pour cette auteure, cette pédagogie noire provient du fait que l'école des années 30 demande aux enfants de nier leurs émotions, leurs sentiments, leurs désirs, pour s'adapter aux besoins des adultes, aux besoins sociaux. L'objectif est d'exercer une répression massive sur les sentiments et d'utiliser toutes les techniques de conditionnement, de dressage et d'humiliation pour imposer un modèle d'individu, une identité figée et rivée sur le groupe.

En outre, cette répression éducative prétend s'exercer pour le bien et pour l'intérêt de l'enfant. Pour l'auteure, ce modèle éducationnel contient les germes du mal, de la haine qui va conduire au pire. Il nie le vivant, il exprime les passions tristes, la haine de soi et de l'autre. Le livre est remarquable car il démontre comment une éducation peut former une majorité d'individus à devenir des nazis. Pour faire face, l'auteure propose notamment une école respectueuse des droits de l'enfant, des émotions et des sentiments de l'enfant, de l'enfant lui-même.

L'école européenne se situe donc aux antipodes de cette pédagogie noire dénoncée par Alice Miller. Elle est tout d'abord l'expression du "plus jamais ça", du "plus jamais l'horreur nazie et fasciste". Pour reprendre le livre de Romain Gary, "Une éducation européenne" et ses idées, l'école européenne est anti-identitaire, anti-communautariste, antitotalitaire. Elle est sans aucun doute le lieu de la transmission des universaux, des mathématiques, des sciences, des droits universels de l'individu, des arts.

L'école de la liberté de penser

Elle est paradoxalement un lieu ouvert sur le monde et aussi un lieu séparé des familles, des communautés, où les enfants ont le loisir d'oublier leurs appartenances pour leur permettre ainsi de penser par eux-mêmes. C'est une école qui propose de sortir de la logique d'assignation identitaire pour offrir à l'enfant la liberté de penser le lien en dehors des logiques d'appartenance. Ce n'est cependant pas un monde étriqué sur lui-même, mais une école ouverte sur le monde faisant le pari de l'europanisme, de l'internationalisme, de la solidarité des libertés. Son "appartenance" est celle de l'humanité, de l'universalisme concret, des droits de l'homme.

Enfin, pour reprendre Spinoza, c'est aussi une école qui sait faire la distinction entre passions faibles du ressentiment et passions fortes, passions joyeuses qui amplifient notre puissance d'être, notre puissance d'agir.

Ce type d'école existe déjà et le modèle Freinet en est notamment un exemple. Je pense cependant qu'il faut aller au-delà et que la poursuite de nos fondamentaux doit passer par une réflexion approfondie sur une pédagogie européenne capable de faire émerger chez l'enfant cette aptitude à vivre en individu libre dans un monde européen et international, dans un monde globalisé.

Il y va de notre avenir, de l'avenir de nos enfants et des générations futures. Le fascisme est à nos portes, l'antisémitisme resurgit partout. Pour faire face, nous devons avoir aussi le courage de penser une éducation européenne. C'est sans doute un des prochains chantiers pour des pédagogues européens. Debout l'Europe, vent debout.

*✍ Serge Léonard,
avec l'autorisation de La Libre*

Pour concrétiser cette éducation, on rappelle deux adresses parmi de nombreuses initiatives pédagogiques

D'abord bien sûr la création de la CFWB, **Démocratie ou Barbarie**, qui recense tout ce qui se fait, à leur initiative ou à celles d'autres structures, pour les milieux de l'éducation et de l'enseignement en matière de la transition de la Mémoire. Notre président en est une cheville ouvrière <http://www.democratieoubarbarie.cfwb.be/>

A Liège, **la Cité-Miroir**, qui a repris, notamment, les objectifs et les activités des « Territoires de la mémoire », installés Boulevard d'Avroy depuis des décennies <http://www.citemiroir.be/fr/>

L'AEDE-EL & SES PARTENAIRES

Les 60 ans du Traité de Rome : l'AEDE y était

Le 25 mars, l'Europe fêtait dans la capitale italienne les 60 ans de la signature du Traité fondateur, dans un climat international morose voire tendu que décrit bien notre président dans son éditorial.

Et pourtant, Rome a aussi connu la fête et dans d'autres capitales, on s'associa à cette célébration dans un concept qui avait été lancé il y a plusieurs mois de « marcher pour l'Europe ».

Un site a été créé <http://www.marchforeurope2017.eu/fr/updates/> Une page facebook s'est ouverte et ils témoignent tous les deux que l'enthousiasme n'est pas mort.

L'AEDE internationale ne pouvait rester au balcon, il y eut donc un Comité Européen la veille des grands rassemblements et les participants ont également assisté à certaines des assemblées de l'Union, accessibles au public. Le président Marseglia y a pris la parole au nom de l'AEDE Internationale.

Lors du Comité, le président et le secrétaire JC Gonon notamment prirent la parole pour dresser un portrait des enjeux auxquels est confrontée l'UE. A titre individuel, certains de ses membres – comme JM Vega - ont également marché aux côtés de nombreux jeunes et moins jeunes motivés par la cause européenne.



*Les menaces sur l'unité européenne*³

Le Président Marseglia ouvre le débat par une analyse de la situation actuelle difficile de l'Europe :

³ Les textes qui suivent proviennent des rapports provisoires de cette réunion

« L'Union Européenne est un projet dont les racines s'enfoncent dans une tradition opposée au Nationalisme. Ce projet a permis à l'Europe, sortie ravagée par la 2ème Guerre Mondiale, d'atteindre, en 60 ans, un niveau de bien-être impensable si nous en étions restés aux divisions nationales. Les avantages économiques et sociaux de l'intégration européenne ont été incalculables durant ces années. Durant les quinze dernières années, cependant, l'humeur des opinions publiques européennes a changé progressivement. L'Union Européenne a déçu les attentes face à des phénomènes importants tels que :

- la crise économique,
- les migrations actuelles,
- les guerres et les conflits à nos frontières
- le terrorisme international.

Les conflits dans les zones limitrophes à l'Europe effraient et provoquent des actions terroristes. Considérables sont les flux migratoires qui suscitent, au-delà de la solidarité, également la peur au sein de la population européenne.

L'Union Européenne est apparue incapable de réagir rapidement et de manière proportionnée, victime d'un pouvoir fort des gouvernements nationaux dans les secteurs clés pour la gestion des problématiques de caractère transnational.

L'adhésion à l'idée européenne a de ce fait cédé la place aux critiques avec le renforcement des nationalismes, avec l'effondrement de la confiance réciproque entre les gouvernements et entre les peuples.

Aujourd'hui l'Europe est en crise. L'Europe apparaît sans avenir certain et en même temps attaquée par une crise politique et culturelle dramatique, fruit de l'incapacité d'élaborer un projet de développement et de civilisation pour l'avenir de notre continent. L'Europe est en proie à une profonde crise de valeurs.

L'Union Européenne est fragile : il est certainement possible de la démanteler. Le doute s'installe de savoir si cela en vaut encore la peine. Il est nécessaire de se demander s'il existe une alternative meilleure en face des scénarii de désagrégation et d'individualismes.

Mais pour que l'Union Européenne apparaisse à nouveau comme une réponse actuelle et reconnue, il est nécessaire de réussir à mieux préciser les éléments essentiels du projet européen.

Durant ces dernières années, l'adhésion des opinions publiques au projet d'intégration européenne est en train de baisser rapidement ; l'espoir cède la place aux peurs, le sentiment d'inclusion est écrasé par la menace d'exclusion.

Il est nécessaire d'agir rapidement. L'Europe doit changer de route. Pour reprendre le chemin de l'intégration il est nécessaire de renforcer le sens de l'identité européenne, de l'appartenance à la maison européenne commune. »

Le problème de l'accueil des migrants

Jean-Claude Gonon, Secrétaire Général, qui anime depuis octobre 2016, lors de chaque EUROSCOLA au Parlement européen, un débat avec les enseignants sur ce thème, présente la situation actuelle.

Les migrations ne sont pas un phénomène nouveau en Europe, nous sommes tous héritiers de ces rencontres, de ces métissages, d'Histoires plurielles partagées, mais aussi de valeurs communes et de notre projet commun.

Il existe différentes catégories juridiques à distinguer parmi les migrants, « légaux », protégés par des Conventions internationales, qui représentent à peu près 10% de l'ensemble, ou « illégaux », mais l'Organisation Internationale des Migrations estime que 90% des migrations sont des migrations forcées...Aujourd'hui on doit davantage parler d'une « catastrophe humanitaire » que d'une « crise migratoire ». Les causes en sont multiples : guerres civiles, mutations climatiques, surexploitation des pays pauvres, etc. et souvent cumulées.

Alors qu'on observe une diminution importante du flux entre 2015 et 2016 (- 60%), le nombre des décès a augmenté de 30%. Et cette forte mortalité observée en 2016 se poursuit et semble même

s'aggraver en 2017. Les migrants viennent maintenant principalement d'Afrique et la famine sévère au Nigéria, au Soudan et en Erythrée ne cesse d'alimenter l'exode vers le Nord du continent.

Actuellement les Etats européens du Sud, essentiellement l'Italie et la Grèce, supportent l'essentiel de la charge de l'accueil des nouveaux migrants : en Grèce avec 50 000 personnes bloquées dans les camps depuis la fermeture de la « route des Balkans », la situation est très difficile (même situation en Serbie, en Hongrie et en Croatie). En Italie, qui reçoit actuellement la quasi-totalité des nouveaux arrivants, la situation devient préoccupante.

La solution ne peut être qu'européenne et passe par une solidarité entre les Etats, et entre les citoyens européens.

De la discussion qui suivit, on relèvera :

- L'accord des participants sur les analyses présentées par le Président : cela se manifesterà dans la richesse du débat permettant de finaliser la Résolution finale présentée ci-après ;
- L'exemple présenté par Elisabeth Dittrich de l'accueil d'enfants syriens dans une classe en Autriche ;
- La proposition de Christian Saint-Lezer de déposer un projet européen de formation des enseignants accueillant des migrants ;
- Les représentants de la Serbie soulignent la gravité de la situation dans leur pays des migrants bloqués aux frontières de la Hongrie et de la Croatie malgré les efforts déployés par le gouvernement serbe ;
- La section française signale l'important document de réflexion résultant de la Convention organisée le 3 février 2017 à Strasbourg.

Pour conclure, le Président Marseglia proposa un projet de Résolution finale qui est projetée en italien, en anglais et en français. Après discussion article par article et un large débat, la déclaration est adoptée.

Notre trésorier Yves Tinel était présent pour notre section et les photos jointes ont été prises par notre collègue et ami José Manuel Vega, vice-président de l'AEDE internationale et président de la section canarienne.



RÉSOLUTION FINALE



Le Comité Européen de l'AEDE qui s'est tenu à ROME le 24 Mars 2017, à la veille du Sommet de Rome du 25 Mars, pour commémorer les 60 ans de la signature des Traités de Rome, adopte les considérations et les engagements suivants.

Considérant que

Le frein à la mise en œuvre d'un projet Européen politiquement cohérent et démocratiquement légitimé, empêche non seulement l'Europe de se faire promoteur d'un nouvel ordre du système international, mais engendre un vide de pouvoir qui rend ses zones frontières toujours plus instables moins sécurisées ;

Considérant également que

La crise économique dont l'espace européen n'est pas encore sorti, a fini par peser lourdement sur l'Europe en raison de l'absence d'un Gouvernement Fédéral Européen apte à mettre en œuvre des politiques adéquates ;

Considérant que

Les événements récents liés à la situation actuelle de l'immigration et en particulier, la situation de guerre en Libye et au phénomène grave du terrorisme, ont mis en évidence, une nouvelle fois, le manque d'unité profonde de buts entre les pays de l'Union Européenne et même entre les pays fondateurs, ainsi que cela est clairement apparu à l'occasion du récent Sommet de Bratislava ;

Observant avec préoccupation

L'émergence d'un climat de méfiance des citoyens vis-à-vis de l'Union Européenne ;

Observant encore

Que la nouvelle Administration des Etats-Unis d'Amérique a exprimé des orientations clairement isolationnistes, avec le but de poursuivre les seuls intérêts américains même au détriment d'une politique de coopération au niveau global ;

Compte tenu

Qu'à la suite de ce qui précède, une instabilité forte dans les rapports internationaux tendra à s'aggraver avec le risque considérable pour l'Europe d'une grande désagrégation interne, qui favoriserait son partage en zones d'influence par la Fédération de Russie ou d'autres puissances ;

Convaincu

Que le nouveau cadre mondial qui se dessine, chargé d'inconnues et d'instabilité, rend indispensable et urgent pour les Européens d'achever leur unification politique, sociale, économique, militaire ;

Soutient

Qu'une action européenne immédiate et concrète est nécessaire pour permettre de retrouver la confiance des citoyens Européens ;

Soutient également,

L'urgence de la réforme des Traités qui permette à tous les États qui le désirent, d'avancer le plus vite possible vers une Europe démocratique et fédérale, qui dispose des moyens nécessaires pour affronter la crise systémique que nous sommes en train de vivre.

Invite

Les Chefs d'État et de Gouvernement de l'Euro-zone à ne pas se contenter de quelque rappel aux Pères fondateurs de l'Union, mais à lancer une feuille de route claire pour l'union politique et la réforme des Traités ; dans l'immédiat les Gouvernements doivent activer tous les moyens utiles pour un approfondissement de l'intégration dans les secteurs prévus par les Traités actuels ;

Confiant

Dans l'engagement de toutes les représentations institutionnelles pour faire en sorte que le rendez-vous du 25 mars 2017 ne se réduise pas seulement à une célébration du passé, mais représente une occasion de relance du processus d'unification européenne, à partir des propositions contenues dans les Rapports Bresso-Brok et Verhofstadt du Parlement européen ;

Confiant également

Dans l'engagement des Gouvernements de l'U.E. de promouvoir immédiatement une nouvelle phase de politiques communes pour faire repartir le processus européen, y compris une coopération structurée permanente dans le secteur de la défense, pour donner une première réponse partielle aux problèmes urgents de sécurité ;



En partant de ces fondements l'AEDE

Réaffirme

Conformément à sa ligne de conduite constante, l'engagement pour un enseignement objectif destiné à former des citoyens libres dans le cadre démocratique d'une Union Européenne fédérale ;

S'engage à

Donner la parole aux générations de jeunes qui ne se sentent plus représentés par les politiques actuels, incapables d'offrir des réponses efficaces au chômage, au problème de l'intégration sociale et à la question de sécurité des citoyens,
Poursuivre la collaboration fructueuse avec les Institutions européennes et, en même temps,

répandre son propre message auprès des citoyens en redéfinissant la Campagne pour une Fédération européenne, en participant activement aux initiatives qui aillent dans cette direction ;

Poursuivre également son activité militante dans tous les lieux d'enseignement et de formation, et au sein de la société civile nationale et européenne, par l'éducation à la citoyenneté et aux valeurs européennes ;

Affirme avec force

Que seule une Union Européenne Fédérale solidement constituée sera capable d'exercer dans le monde un rôle efficace pour un équilibre paisible et une amélioration des conditions de la vie matérielle et culturelle de l'humanité.



Le monde de l'Esperanto ou l'Esperanto à travers le monde de notre partenaire Germain Pirlot

LES CONTACTS INTERSCOLAIRES VIA L'ESPERANTO

SUISSE

Monika MOLNAR, Ecole de La Grande Ourse, La Chaux-de-Fonds ; sections primaire et secondaire ; www.grande-ourse.ch

Les plus jeunes (6-12 ans) ont des contacts en groupe avec une école de Naruto, Tokushima au Japon; de Tarariras en Uruguay ; de Rybnik en Pologne.

Depuis plusieurs années, les plus âgés (12-16 ans) correspondent individuellement, c'est-à-dire que chaque élève a son correspondant, avec une école de Lokossa au Bénin ; à noter que, ces derniers temps, les contacts sont moins fréquents. Les sujets d'échange sont laissés à l'appréciation des élèves.

Avec une école d'Uberlandia, au Brésil, fut concrétisé un projet assez particulier ; des élèves brésiliens de 10 à 16 ans envoyèrent une gigantesque mosaïque sur papier et les Suisses une énorme peinture symbolisant le contact entre les deux pays, ainsi qu'un chalet suisse à construire en 3 dimensions - inventé et réalisé par les élèves eux-mêmes - avec un Suisse et un Brésilien y savourant une fondue.

Des élèves participent également au « **Sumoo littéraire** » lancé par le Japonais HORI Jasuo de Maebasi selon le système de la traditionnelle lutte japonaise. Chaque année, 6 concours sont organisés lors des mois impairs ; chacun dure 15 jours. Le but est d'augmenter la capacité de lecture des espérantistes en les habituant à lire un livre avec plaisir. Les participants choisissent un ouvrage qu'ils s'obligeront à lire pendant cette période et décident du nombre de pages quotidiennes. En fait ils ne luttent pas contre des adversaires, mais contre eux-mêmes. Le premier concours fut lancé en 2009 avec 18 lutteurs, tous japonais ; en janvier 2017 ils étaient 366 de 29 pays.

Les plus jeunes participants au Sumoo sont actuellement des élèves de La Chaux-de-Fonds ; certains n'avaient que 8-11 ans lors de leur participation.

<http://www.esperanto-sumoo.strefa.pl/index.html>

SLOVENIE**Peter GRBEC, enseignant, école de Koper**

« Chaque semaine j'enseigne l'espéranto pendant une heure avec Duolingo (<http://esperanto-france.org/esperanto-aktiv-61-decouverte>) à des élèves de 11 ans. Ils sont très motivés car ils utilisent des tablettes et ils rivalisent entre eux. Duolingo donne en effet la possibilité de se faire des amis et de voir combien de points ils ont gagnés par rapport entre eux. De même j'organise une compétition pour les élèves et les six plus assidus reçoivent un fablier en espéranto, don de la Ligue Slovène d'Espéranto.

Quels sont les avantages d'étudier l'espéranto en utilisant l'anglais? [Actuellement l'on ne peut étudier l'espéranto qu'à partir de l'anglais ; sont prévues des versions en espagnol, russe et japonais]. La langue maternelle de la plupart des élèves est le slovène. Ceux qui utilisent le programme "Duolingo" doivent penser simultanément dans trois langues différentes et leur cerveau doit fonctionner rapidement ... Maintenant les élèves comprennent mieux l'anglais qu'avant. Ils l'ont étudié dès l'âge de sept ans, mais la plupart par coeur, ne comprenant pas bien comment l'anglais fonctionne. Utilisant Duolingo, je prétends qu'en utilisant l'espéranto comme langue régulière, ils comprennent mieux comment fonctionne l'anglais et en même temps ils apprennent l'espéranto.

Les élèves n'étudient pas seuls; ils doivent comprendre les règles. Je les aide seulement lorsqu'ils le demandent. Donc les cerveaux fonctionnent très rapidement ... Ce qui est aussi remarquable est le fait que les élèves viennent 10 à 15 minutes avant le début du cours pour m'aider à tout mettre en place et commencer à étudier seuls et, lorsque le cours est terminé ils ne veulent pas retourner chez eux. J'en ai entendu dire sur le chemin du retour : "Il pleut, je vais jouer à la maison une heure en espéranto sur ma tablette". C'est à souligner que les élèves qui utilisent Duolingo pour étudier l'espéranto considèrent cette méthode comme un jeu. Avec Duolingo, j'ai aussi la possibilité, comme enseignant, de pouvoir constater ce qu'ils ont étudié chez eux. Ce qui est surprenant, c'est que plus de la moitié des élèves étudient l'espéranto seuls chez eux selon leur bon plaisir. J'en conclus qu'ils n'étudient pas une langue étrangère de façon désintéressée, mais qu'ils considèrent cela comme un nouveau jeu. Ils étudient en jouant. Ce qui est formidable !

Actuellement j'ai pour but d'organiser des rencontres par skype avec une école française de Salins-les-Bains, où un cours d'espéranto est également organisé.

<https://fr.duolingo.com/course/eo/en/Apprends-l'esperanto-en-ligne>

URUGUAY**Ana María MARTINEZ, enseignante dans une école campagnarde près de la ville de Tararitas, dépt. Colonia**

Depuis 2011 j'enseigne l'espéranto à tous les élèves de 4 à 12 ans, parfois à tous en même temps avec des chants et des jeux ; à d'autres moments ils sont répartis en deux groupes : de 4 à 7 ans, et de 8 à 12.

Nous correspondons avec une école de Gubin, Pologne, une de La Chaux-de-Fonds en Suisse, une de Naruto au Japon, ainsi qu'avec des élèves africains du Bénin. Lors de ces contacts nous recevons des paquets avec des lettres, des dessins, des cartes postales, des photos, des œuvres manuelles, et parfois des friandises ; nous réagissons de la même manière. Ces derniers temps nous avons profité de la technologie pour filmer les élèves saluant nos amis avec qui nous correspondons.

Par ailleurs j'enseigne à un groupe d'adultes qui correspondent avec un groupe espérantiste de Montevideo, la capitale ; parfois nous bavardons par skype avec une amie allemande, mais les élèves ont également des contacts par la poste ou par courriel avec d'autres espérantistes étrangers.

FRANCE

Emmanuel DESBRIERES, professeur d'histoire-géographie au Collège Considérant, Salins-les-Bains

Depuis l'année scolaire 2015-16, deux enseignants, **Emmanuel DESBRIERES** et **Balbina SERRAN**, professeur d'espagnol, proposent de découvrir l'espéranto. C'est ainsi qu'en mai 2016 quelques élèves ont parlé l'espéranto avec des visiteurs étatsuniens. Cette année, vu une baisse du budget, un projet plus modeste a été lancé pour quand même faire parler de l'espéranto : le projet "*Pays mystérieux, langue mystérieuse*". Il s'agit en fait d'un jeu et d'un concours.

Pendant 6 semaines, on propose sur les écrans d'information du collège une question sur l'espéranto, par exemple : "*Comment construit-on le pluriel en espéranto*" ainsi qu'une nouvelle indication pour trouver le "mystérieux pays" : "*Ce pays utilise l'euro*". Y participent, non seulement des élèves, mais aussi un directeur et d'autres membres du personnel. Parallèlement l'espéranto est proposé à des volontaires; des liens sont disponibles sur le site interne, alors qu'un dictionnaire et des livres sont disponibles à la bibliothèque. Par ailleurs 2 élèves sont entraînés pour parler l'espéranto. De nombreuses personnes apportent leur aide dans ce projet (techniciens, administrateurs, enseignants, bibliothécaire, ...) et découvrent ainsi la langue. Les gagnants de ce jeu participeront à une conversation en espéranto par skype avec d'autres élèves du "mystérieux pays" (la Slovénie), ceux de **Peter GRBEC** de l'école élémentaire de Koper. Ils recevront aussi "*Le livre de poche Assimil : l'espéranto*", un livre de voyage sur la Slovénie, et même une bouteille de vin "*Arbois*" étiquetée en espéranto!

Cette rencontre par skype eut lieu le 23 mai à 14h. Des journalistes étaient invités et les professeurs de langues ont aussi collaboré avec le personnel de la cuisine pour préparer des menus allemands, anglais et espagnols présentés par les élèves. Ceci dans le cadre de "**La semaine des langues**" <http://lycee-college-considerant.fr/la-semaine-des-langues/>

Il existe une Union espérantiste européenne. Cette organisation regroupe les associations espérantistes nationales des pays membres de l'Union Européenne. Elle inclut aussi des associations de pays candidats à l'entrée dans l'Union. Des associations de pays non membres peuvent être représentées en tant qu'observateurs sans droit de vote.

L'UEE représente avant tout les espérantistes européens devant les institutions européennes. En ce sens l'UEE ne s'occupe pas seulement d'informer ou de renforcer la position de l'espéranto dans l'Union Européenne mais cherche aussi à contribuer à la réalisation de plusieurs projets européens, particulièrement ceux qui touchent aux droits de l'homme, à la prise de conscience citoyenne de l'écologie, aux droits linguistiques et à la solidarité et à l'humanisme en général.

La Commission Européenne a reconnu l'importance de l'UEE et a fondé en 2009 une Plateforme pour la promotion du plurilinguisme. L'UEE fait partie des 29 organisations transeuropéennes qui constituent la Plateforme. Nos représentants collaborent activement dans trois des quatre commissions de la Plateforme dont le rôle est de fournir propositions et conseils à la Commission Européenne pour mettre en avant et réaliser une des valeurs

proclamées par l'UE : utiliser de manière la plus juste et égale possible toutes les langues européennes et n'en négliger ou mettre en danger aucune.

L'UEE informe le Parlement Européen de son action, entreprend des démarches pour recevoir un soutien financier pour ses projets européens, organise des conférences, des congrès, des symposiums internationaux tournant principalement autour de sujets linguistiques.

Pour en savoir plus <http://www.europo.eu/fr/a-propos-d-eeu>



EXCURSIONS

La CAPP nous invite à un joli tour dans le Namurois

C'est à l'initiative de notre partenaire, la coordination des associations de professeurs pluralistes, que nous sommes invités à participer à cette excursion

Le dimanche 4 juin, fête de la Pentecôte, nous sommes cinq membres de l'AEDE à nous joindre au groupe qui débarque de l'autocar venu de Bruxelles. Nous sommes à Corroy le Château, au nord-ouest de la province de Namur, à cinq km de Gembloux, à la limite du Brabant wallon. Le temps est beau et frais. Nous sommes prêts pour la visite, un gros groupe de cinquante personnes.

Le guide qui nous accueille a une voix de stentor, impossible de perdre une de ses paroles ! Sa stature et sa voix cadrent bien

avec l'imposante demeure seigneuriale. Dont nous apprenons tout - grâce à un jeu d'illustrations parlantes - sur sa construction, ses propriétaires lointains, les seigneurs d'Orbais, les ducs de Brabant, le comte Philippe de Vianden, qui fait ériger vers 1270 autour du donjon originel une enceinte en pierre avec quatre tours, des courtines... de quoi faire barrage aux ambitions des puissants voisins. Passons sur les nombreuses modifications, embellissements au cours des siècles pour



apprendre qu'il échoit par mariage à la famille des Trazegnies en 1803. Le marquis Olivier de Trazegnies, qui devait nous accueillir, y réside actuellement et en assume l'entretien.

Je ne peux ni ne veux résumer la visite effectuée, si ce n'est donner quelques flashes : par exemple l'élégante cour intérieure ; le plafond du hall sur lequel sont représentés nombre de membres de la famille, dont Charles-Ferdinand Nothomb ; la salle à manger et ses marbres de Carrare ; les statues de deux philosophes grecs, Démocrite et Héraclite (on n'était pas

prof de grec pour rien !). Les pièces de séjour et les salons que nous traversons sont à taille humaine, contrastant avec celle de l'édifice ; elles regorgent d'œuvres d'art, de toiles, de beaux meubles, de sculptures, de vaisselle... tout cela abondamment expliqué et commenté par notre guide auquel s'est jointe une collègue fluette à la voix claire.

Mais ces pièces sont trop exiguës pour contenir les cinquante membres du groupe, tous ne peuvent y entrer, ce qui crée des frustrations et de la mauvaise humeur chez ceux qui, comme moi, ne peuvent qu'entendre du dehors des commentaires sans voir leur objet. Mais le tout se termine dans la bonne humeur avec les derniers commentaires pleins de lyrisme de notre stentor. Comme dans certains guides verts : vaut la peine !

L'Homme de Spy, Homme de Neandertal

Après un copieux et fin déjeuner, nous remontons encore dans le temps, mais bien plus loin qu'au moyen âge ! Au temps de l'homme de Spy ! Il y a 36 000 ans ! Nous sommes accueillis à l'Espace de l'Homme de Spy et l'Office du Tourisme de la commune de Jemeppe-sur-Sambre. On y est à l'aise. Les espaces d'exposition sont réduits mais suffisants pour notre petit groupe de vingt-cinq personnes. Le guide nous apparaît de suite compétent, érudit, clair... que dire d'autre pour exprimer la satisfaction générale. Film d'introduction, tableaux didactiques, maquettes, commentaires savants, tout cela dans une ambiance reposante. On est au cœur de la préhistoire. L'historique des fouilles et des découvertes dans la grotte de Spy nous remonte en 1879 puis à la deuxième campagne en 1886, puis nous ramène à notre époque. Il est établi que les ossements découverts en 1886 sont ceux de deux adultes et d'un enfant de moins de deux ans ayant vécu il y a environ 36 000 ans, soit à la fin du Paléolithique moyen.

Je sais maintenant «tout» sur Neandertal, je sais que moi, Homo sapiens, je partage avec lui un peu de matériel génétique, de 1,5 à 4 %, mais oui ! Il y a donc eu métissage, ce qui était nié hier encore ; il nous aurait légué ses cheveux roux (on peut l'appeler « Spyroux !), sa peau blanche, ses yeux clairs et Dieu sait quoi encore.

De nombreux outils ont été retrouvés dans son environnement : racloirs, pointes. De nombreux fossiles laissent à croire que ces hominidés inhumaient leurs morts... Ils utilisaient des coquillages colorés..., peinture ou éléments de parure ? Sa calotte crânienne était plus volumineuse que la nôtre ; certains estiment que les néandertaliens possédaient le langage, mais ce n'est pas prouvé. On est loin aujourd'hui des premières images du « sauvage » qu'on s'en est faites jusqu'il y a peu.

Dernier petit clin d'œil aux visiteurs :

parmi les quelques reconstitutions de « personnages », deux sculpteurs néerlandais un peu farceurs ont cru bon de donner à leur création le sourire de James Bond ⁴, Sean Connery en personne. Allez voir, puisque nous ne vous donnons que son dos ;-)



⁴ En 2011, l'un des deux squelettes est scanné, complété d'après des restes trouvés sur d'autres sites, imprimé en 3D et "remodelé". Cette reconstitution a été confiée aux artistes néerlandais Alfons et Adrie Kennis.

Troublant d'hyperréalisme, l'Homme de Spy est devenu... Spyrou !



Le Centre d'Interprétation de l'Homme de Spy est ouvert au public. Son objectif est double : informer sur le site paléolithique de Spy et présenter la famille néandertalienne à laquelle appartient l'Homme de Spy. Avec l'Office du Tourisme de Jemeppe-sur-Sambre, il constitue l'EHoS (Espace de l'Homme de Spy), situé dans un bâtiment classé de style mosan sur la route allant de Jemeppe-sur-Sambre à Onoz (N980), et à

distance rapprochée de la grotte de Spy. www.hommedespy.be

✍ B. Guillaume



Cogevasion

Une « agence de voyages » portée notamment par des enseignants à la retraite, qui propose de beaux circuits culturels vers des destinations inconnues ou d'autres plus fréquentées mais qu'il est donné de voir sous de nouvelles aspects.

La Corse, du 23 au 30 septembre 2017

http://www.circuitsevasion.be/pages/sejours/sejour_2017_corse.php

Attention : les « singles » devront partager leur chambre

Le Sultanat d'Oman et Dubaï du 28 novembre au 6 décembre 2017

http://www.circuitsevasion.be/pages/sejours/sejour_2017_oman_dubai.php



Comme c'est le cas dans toutes les asbl, on trouve chez celles qui s'occupent de l'enseignement, des difficultés à rajeunir et élargir les structures qui les animent, comme les Conseils d'administration et les Assemblées générales.

*Certes il s'agit de total bénévolat, rémunéré avec des tasses de café et parfois des biscuits ;-)
Mais il s'agit surtout d'un travail de longue haleine, souvent dans l'ombre, qui implique de dépasser le « clic » d'un « j'aime » sur les réseaux sociaux, la participation ponctuelle à une manif ou la signature d'une pétition en ligne.*

Pourtant à l'AEDE-EL, nous y croyons et ne sommes, heureusement, pas les seuls à vouloir que s'élabore une Europe à visage humain et solidaire, qui progresserait vers plus de pouvoirs de décision dans ses organes élus et plus d'investissement des citoyens, prenant aussi leurs responsabilités.

Nous sommes donc aussi heureux d'établir des collaborations qui se vivent dans des activités concrètes, comme vous avez pu le lire ci-dessus.

*Mais nous avons besoin de vous pour porter dans l'avenir ce projet européen !
N'hésitez pas à retourner à la page 2 pour y voir comment nous rejoindre.*

✍ Th. Jamin



rue du Verbois 27 - 4000 LIEGE
tél. : +32 4 221 04 65
fax : +32 4 237 09 97
info@inforef.be

www.inforef.be



Vous désirez être formé(e) pour postuler à l'étranger ?

Testing gratuit d'une plateforme de formation à la **recherche d'emploi**
Formation **linguistique** (en allemand, anglais, espagnol, français et italien)
Guidance professionnelle
Dès juin 2017

Plateforme de formation : <http://vgclil.eu/pages/page.php?id=4>

Dans le cadre d'un projet européen, nous avons développé une plateforme de formation à destination des personnes qui envisagent de travailler à l'étranger, dans l'un des pays suivants : Autriche, Belgique, Espagne, Italie et Royaume-Uni. Les modules d'exercices suivent la méthodologie dite « CLIL » (*Content and Language Integrated Learning*), qui permet aux apprenants de se former à un sujet tout en renforçant leur maîtrise d'une langue. Ces exercices en ligne permettent donc de découvrir le marché de l'emploi d'un pays, d'apprendre à y rechercher du travail, à postuler... dans la langue du pays en question.

Nous recherchons minimum 20 participants pour tester les modules d'une ou plusieurs langues.

Avantages

- Apprendre à chercher un emploi dans un pays européen grâce à des textes, vidéos et fichiers audio produits par des professionnels
- Renforcer sa connaissance d'une langue étrangère dans le domaine professionnel
- Pouvoir profiter d'un soutien et d'un feedback de la part d'une équipe professionnelle
- Obtention d'un certificat de participation

Conditions

- Être étudiant, employé ou demandeur d'emploi
- Avoir un niveau B2 ou C1 dans l'une des langues cibles (allemand, anglais, espagnol, français ou italien)
- Être prêt(e) à réaliser l'ensemble des exercices de l'un des niveaux (B2 ou C1)
- Être disponible à partir de juin pour effectuer les exercices (durée : 4 à 6 d'heures)
- Apporter un feedback à la fin des exercices via un questionnaire en ligne

Intéressé(e) ?


Contactez Inforef, coordinateur et partenaire belge du projet à l'adresse : info@inforef.be

Site du projet : <http://vgclil.eu/index.php>

Facebook : <https://www.facebook.com/vgclil/>

Twitter : <https://twitter.com/VGCLILproject>

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



15PA0003 (2015-1-BE01-KA204-013197)

This project has been funded
with support from the European Commission.
This publication reflects the views only of the author,
and the Commission cannot be held responsible for any use
which may be made of the information contained therein.

ON A LU, VU & SÉLECTIONNÉ POUR VOUS

LIVRE

CONFITEOR de *Jaume Cabré*

Traduit du catalan par Edmond Raillard - Actes Sud

Difficile de résumer une œuvre d'une telle richesse, bouillonnant d'événements et de personnages se bousculant allégrement au long de ses 800 pages.

Essayons tout de même:

Adria Ardevol dont la mémoire s'effrite peu à peu écrit de longs feuillets à la femme qu'il a toujours aimée.

Il y décrit son enfance solitaire à Barcelone dans les années 50. Enfant mal aimé, il grandit entre un père autoritaire, propriétaire d'un magasin d'antiquités, très érudit, qui exige de son fils l'apprentissage d'une dizaine de langues et une mère effacée, frustrée qui rêve de faire d'Adria un violoniste virtuose qui jouerait sur le trésor de la famille : un violon Storioni réalisé à Crémone en 1784.

Écartelé entre les ambitions démesurées de ses parents, Adria va étudier l'histoire, la philosophie, l'art, la musique en particulier. Il va découvrir la vie, l'amitié, les déceptions et surtout, il va comprendre la face cachée de son père et ses malversations pour extorquer les antiquités qui ont fait sa fortune.

Le roman ne s'arrête pas là, car, à travers l'histoire d'Adria, le cheminement de sa pensée et de ses recherches, c'est cinq siècles d'histoire de l'Europe qui surgissent brusquement, se court-circuitent, s'entrechoquent.

L'auteur nous mène de l'inquisition à l'époque franquiste, des milieux juifs d'Anvers à la Cité du Vatican, du nazisme pour converger vers l'abjection totale d'Auschwitz.

Un fil conducteur : le Storioni.

Une révélation progressive et constante : l'emprise du Mal et le poids de la culpabilité dont nous sommes dépositaires sans pour autant être responsables.

Selon Adria pour qui Dieu n'existe pas, le Mal a été créé par l'homme qui y restera toujours subordonné : il n'y a pas d'espoir.

Et pourtant, la Beauté existe, exprimée par l'homme à travers l'art. Pourquoi ce paradoxe ?

L'originalité et le génie de Jaume Cabré sont qu'il casse les codes de l'écriture et du récit. Il construit sa narration en passant brusquement d'une époque à l'autre, parfois dans une même phrase. Un personnage va en devenir un autre. Adria va se raconter en passant du *je* au *il*. Des phrases vont rester en suspens.

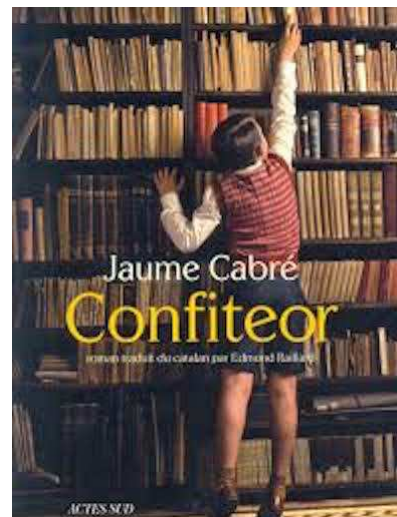
Déstabilisante au début, il faut persévérer dans la lecture car l'auteur nous offre un récit éblouissant dans lequel il est finalement facile de cheminer: il suffit de saisir un des fils de l'écheveau et de se laisser guider.

Jaume Cabré a mis 8 ans pour écrire *Confiteor* et il considère que le récit n'est pas achevé.

Jaume Cabré est né à Barcelone en 1947. Il écrit en catalan.

Il est l'auteur de plusieurs romans pour lesquels il a été récompensé du prix d'honneur des lettres catalanes en 2010.

Confiteor a été couronné de nombreux prix, notamment le prix Courrier International du meilleur livre étranger.



✍ M-Cl. Sour

EXPOSITIONS

L'Islam c'est aussi notre Histoire

Quatorze siècles de relations entre l'Europe et la civilisation musulmane

Voici le projet et ses objectifs tels qu'ils figurent sur le site de « Europe créative culture ».

<https://www.europecreative.be/fr/progr-culture/partenaires-projets/108-l-islam-c-est-aussi-notre-histoire>

On y lit aussi qu'il bénéficiera d'un subside européen de 2.500.000 d'euros.

« Dans un contexte de relations difficiles avec l'Islam en Europe et au-delà de ses frontières, il est urgent de travailler à la compréhension de l'Autre et des fondements de sa civilisation. La peur se nourrit de l'ignorance, la connaissance permet la rencontre. Le projet s'intéresse aux liens entre deux civilisations, l'Islam et l'Europe. Si son contenu est complexe, son objectif est simple : montrer aux Européens que l'Islam c'est aussi leur histoire. »



Pour atteindre cet objectif, 8 partenaires créent des activités abordant l'histoire (Le moment andalous, l'osmose sicilienne, les croisades, l'Europe ottomane, au temps des colonies) et le présent en l'orientant sur la création contemporaine (l'Islam d'Europe aujourd'hui) dont la clé de voûte sera l'exposition non comme l'œil d'un commissaire mais comme œuvre collective résultant de la mise en réseau des savoirs historiques et d'échanges des pratiques culturelles contemporaines.

Décliné en 3 versions, ce média appelle sensibilité et rationalité pour une meilleure appropriation par les Européens du sujet. Résolument actuelle et tout public, la scénographie sera une expérience intellectuelle et émotionnelle complète combinant objets de musée et du quotidien, œuvres d'art

anciennes et contemporaines, multimédia, décors.

Parallèlement les partenaires développent des activités communes enrichissant le message de l'exposition et élargissant l'audience.

Le projet produira une véritable réflexion européenne et transdisciplinaire sur l'Islam et l'Europe destinée aux citoyens rencontrant l'Islam dans leur quotidien. Événements grand public, circulation d'œuvres et d'opérateurs culturels, nourriront tant le dialogue interculturel en Méditerranée qu'une meilleure intégration de la société européenne. »

Le projet s'est réalisé et nous est proposé à Bruxelles durant 4 mois, au cœur d'une année scolaire qui permettra donc à de nombreux adultes, jeunes, professeurs, élèves, parents de voir se dissoudre pas mal de préjugés, dans une muséographie moderne, dynamique, qui met en œuvre tout type d'expressions, de la photo à la BD, en passant par la musique et des œuvres d'art bien sûr.

Pour découvrir les contenus, téléchargez la brochure ici

http://expo-islam.be/wp-content/uploads/2017/05/ICANH_20170426_pre%CC%81sentation-expo-Vanderborgh.pdf

Pour préparer la visite <http://expo-islam.be/infos-pratiques/>

✍ Th. Jamin

John Cockerill, 200 ans d'avenir

A l'occasion du bicentenaire de l'arrivée de John Cockerill à Liège, la Boverie, l'Université de Liège, avec l'étroite collaboration du Musée de la Métallurgie et de l'industrie (MMIL) ont monté une grande exposition sur l'histoire de la révolution industrielle en Wallonie, avec les inventions, les modifications environnementales mais aussi les hommes et femmes qui les ont rendues possibles, depuis les chefs d'entreprise jusqu'aux ouvriers.

« Rencontre avec John Cockerill, carte interactive de l'évolution du paysage de la région à travers les époques, immersion dans la locomotive mythique T12, regard sur ce qui a fait la renommée de l'industrie d'hier, d'aujourd'hui et de demain ... autant d'occasions pour le visiteur de se plonger dans ces 200 ans d'aventure industrielle et de découvrir ce formidable héritage.

Conçue comme une véritable expérience à vivre, l'exposition rassemble un patrimoine riche en objets techniques, en images et témoignages. Elle fait aussi la part belle aux outils qui permettent au visiteur d'interagir, de questionner et d'expérimenter : carte, jeux, projections, reconstitution 3D, ...

Visiter l'exposition "John Cockerill, 200 ans d'avenir", c'est porter un regard sur le passé pour mieux se projeter dans le futur. »



Du 2 juin au 17 septembre 2017 au Musée La Boverie

Toutes infos sur le site du Musée

<http://www.laboverie.com/expos-evenements/Actuellement/02-06-2017-17-09-2017-john-cockerill-200-ans-davenir>

✍ Th. Jamin



Si on vient à Liège, la Cité Miroir nous attend aussi du 30 juin au 10 septembre pour une nouvelle exposition très originale intitulée « Guerre et mémoire à la façon de ... »

Un travail, conduit dans les ateliers de l'association *La Lumière* (aide aux personnes malvoyantes) s'est effectué sur deux fresques essentielles du XXes. Il s'agit de « *Guernica* » de Pablo Picasso et de « *Massacre de Sabra et Chatila* » de Dia Al Awazzi.

Deux témoignages poignants des tragédies de l'Histoire, tous deux en noir et blanc, tous deux hors format.

A partir de ces points communs, les quatre artistes malvoyants ont à leur tour créé chacun une fresque de 2m sur 1m, en noir et blanc, qui parle aussi des drames de notre époque :

pour Jean-Charles Kaens, c'est le *dérèglement climatique*, pour Monique Vanhaesebroucl, *le génocide des Tutsis au Rwanda*, pour Marie-Céline Leleu, *la guerre et l'exil* et pour Simona Martinelli, *les charniers et la déshumanisation*.

Entrée libre, 7 jours sur 7 dans la bibliothèque George Orwell, l'occasion aussi de découvrir ou revoir les expositions permanente et le magnifique cadre de la [Cité Miroir](#)

✍ Th. Jamin

A la découverte d'un génie: Leonardo da Vinci !

Bruges accueille depuis le 1er juin 2017 et jusqu'au 30 octobre une exposition internationale qui fait le point, historique et scientifique, sur Leonardo da Vinci.

Pour la première fois, 100 machines inventées ou améliorées par le Génie de la Renaissance ont été construites par des artisans belgo-luxembourgeois, selon les plans qu'il a dessinés lui-même et sont présentées à Bruges, avant d'entreprendre un tour d'Europe. Leonardo da Vinci est très en avance sur son temps : il imagine l'avion,

l'hélicoptère, le sous-marin, l'automobile, des ponts... Il a fait énormément progresser la connaissance dans les domaines du génie civil, de l'hydrodynamique, de l'optique, de l'anatomie.

Mais Leonardo da Vinci n'est pas qu'architecte. Il est aussi un artiste, peintre, sculpteur... dont l'exposition nous montre les facettes notamment grâce à de nombreux films inédits.

Des chefs-d'œuvre comme la Joconde, la Sainte-Anne, la Vierge au Rocher, la Dernière Cène ou la Bataille d'Anghiari bénéficient de zooms spécifiques.

Leonardo da Vinci n'est pas isolé des autres grands de son temps ni de ceux qu'il a inspirés et c'est donc à une véritable plongée dans la Renaissance - époque passionnante et foisonnante s'il en fut - que le visiteur est invité. Visiteurs de tous âges puisqu'un effort pédagogique particulier a été réalisé pour être accessible aux enfants, aux adultes, aux classes ou aux familles. Cliquez ici pour [des infos et commande de billets](#)



L'ACCÈS EST GRATUIT POUR LES ENSEIGNANTS JUSQU'AU 16 JUILLET !!!!

